HANDBALL

NATIONALE 1.

Les problèmes de finition coûtent cher à Torcy contre Ivry

Torcy comptait un match en retard à l'occasion de la 3e journée de Nationale 1. En attendant le match reporté contre Lille, c'est Ivry que reçoivent les Torcéens dans leur enceinte Jean Moulin. Forts d'une victoire contre Gien lors de la 1re journée, les Rouge et Noir avaient à cœur de poursuivre sur leur lancée face à des Ivryens n'ayant pas encore débuté leur saison.

Après un mano à mano au score sur les 10 premières minutes, on observe Ivry se détacher progressivement, profitant de la maladresse offensive des Torcéens. L'écart se creuse jusqu'à trois buts, maintenant sous l'eau des locaux aussi dépassés défensivement qu'offensivement apathiques. Seuls Lachaier, Leplatre et surtout Tollerep, le gardien torcéen, ont été à la hauteur de l'événement lors de la première période, les deux premiers enquillant les rares buts, le second multipliant les arrêts pour maintenir son équipe à flot. C'est après le quart d'heure de jeu qu'on observe Torcy durcir sa défense : le marquage individuel est plus sérieux et agressif, maintenant Ivry sans solution malgré leur avance au tableau d'affichage. Torcy fut très proche d'arracher l'égalisation juste avant la pause, mais Ivry retourne au vestiaire avec un petit but d'avance (11-12).



Torcy a eu beaucoup de mal à s'en sortir offensivement. © La Marne

En panne offensive, Torcy s'en remet à sa défense

À la sortie du vestiaire, les hommes de Marc Bouriot continuent de courir après le score. Torcy loupe un nombre considérable de tirs à bout portant, laissant Ivry mener durant toute la seconde période. En face, à l'image de leur gardien Bernard, auteur de 15 arrêts, Ivry a livré un match sérieux pour sa première de la saison. Tout en laissant Torcy s'autodétruire.

Comme si cela ne suffisait pas, l'arbitrage fut un sujet central de discorde sur l'ensemble du match. Seul sujet de satisfaction, la défense, qui a mis du temps à être mise en place, fut un élément clé, empêchant une déroute générale. Tollerep, dans le dur malgré ses 10 arrêts, s'est vu remplacé par Jabea Njo pour les 20 dernières minutes, entretenant l'infime espoir de revenir au score grâce à ses 5 arrêts. Les Rouge et Noir ont été proches d'égaliser en toute fin de match, mais deux jets de 7 m manqués par Torcy ont fini par peser lourd dans la balance finale (23-24). Torcy s'incline d'un seul but, mais aurait pu perdre par un score bien plus large, tant les tentatives offensives infructueuses furent nombreuses.

Au classement, Torcy est 3e (4 pts), tandis que leurs adversaires du soir remontent à la 7e place (3 pts). Tout reste donc à faire, le championnat ne fait que commencer. Le prochain match contre Saint-Ouen-l'Aumône aura lieu à domicile samedi 10 octobre.

SS.

3 QUESTIONS À MARC BOURIOT



Marc Bouriot, coach du Torcy Handball. © Torcy Hand

1. Quelle analyse faites-vous à chaud du match de vos hommes ?

Marc Bouriot : On est tous un peu frustrés du résultat final. Même s'il y a eu de bons points à noter, comme la défense où on ne prend pas tant de buts que ça, on a été cruellement en échec dans la finition, sur les remontées de balles, les attaques construites… On manque deux penaltys importants qui auraient pu nous offrir la victoire.

2. Quels points tactiques ont été défaillants pour vous face au défi proposé par Ivry ce soir ?

On s'est adapté à nos adversaires en jouant une première fois avec deux pivots. Les consignes ont mis un peu de temps avant d'être appliquées, mais ça a fini par payer, notamment sur le marquage individuel où on a été très efficaces. Mais clairement, ce qui a pêché ce soir, c'est la finition. On a eu beaucoup trop d'occasions de but manquées pour espérer aller chercher la victoire. Il faut féliciter cette équipe d'Ivry qui n'a pas démérité.

3. Il a été constaté aussi ce soir que la prestation arbitrale a cristallisé toutes les attentions…

Il y a en effet de nombreuses fois où je n'ai pas été d'accord avec les décisions arbitrales, mais il ne faut pas se voiler la face ni tirer sur l'ambulance : la défaite ne vient que de nous. On a perdu beaucoup trop d'énergie à ce sujet, ce qui nous a aussi coûté dans un sens la victoire.

FOOTBALL

ENTRETIEN.

À la rencontre de Kevin Monziols (U17), Torcéen et futur joueur du Amiens SC

Cette semaine, La Marne est allé à la rencontre de Kevin Monziols (U17), jeune joueur de Torcy, et en passe de signer un contrat avec le club d'Amiens (L2) en tant que contrat aspirant. Rencontre avec ce jeune joueur seine-et-marnais à l'avenir prometteur.

Pouvez-vous vous présenter ?

Kevin Monziols : Je m'appelle Kevin Monziols, j'ai 15 ans, je joue en U17 au club de Torcy en tant que milieu de terrain, et je viens de signer un contrat aspirant avec le club d'Amiens SC (L2). J'ai commencé le foot à 5 ans à Gournay-sur-Marne, puis je suis parti à Vaires-sur-Marne entre U8 et U13, et enfin, je suis arrivé à Torcy, en surclassement (N.D.LR : jouer en catégorie supérieure par rapport à son âge).

Parlez-nous du club de Torcy, votre club actuel. Comment décrivez-vous l'ambiance à l'entraînement, le rythme des matchs, l'importance du coach pour vous ?

J'ai été surclassé quasiment à mon arrivée lors de ma première. Lors de ma seconde année, ce fut plus compliqué : j'ai été rétrogradé en équipe B après des changements de coachs. En R1 (Régionale 1), le coach de l'époque m'a fait confiance en me faisant entrer en cours de jeu. Je me suis accroché et j'ai beaucoup travaillé pour garder ma place, et au final, j'ai pu régulièrement enchaîner des matchs en tant que titulaire.

Torcy est aussi un club connu pour le développement de ses jeunes joueurs, non ?

Oui, en effet, C'est « le » club des jeunes joueurs en progression dans le département : tout le monde veut signer à Torcy, mais il y a peu de places disponibles. Il faut bien comprendre que la concurrence est forte là-bas : on a beau avoir la confiance du coach, la moindre erreur et c'est le banc. Il n'y a que le résultat qui compte, et ça passe par le travail. Ceux qui n'ont pas réussi à se faire une place à Torcy vont par exemple à Montfermeil (93). Une petite rivalité s'est créée entre les deux clubs à cause de ça, et ça donne des matchs très chauds sur et autour du terrain.

Avez-vous déjà joué un derby contre Montfermeil ?

Oui, plusieurs fois. La première fois en U17 National, on avait fait match nul 1-1, et j'ai marqué le but de l'égalisation. Il y avait beaucoup de monde, l'ambiance était énorme, et le match… tendu. J'ai aussi joué une finale de Coupe de Paris contre Montfermeil : on a perdu 1-0 en toute fin de match.

Vous allez donc signer à Amiens (L2). Pourquoi ce club, et pas un autre ?

J'ai choisi de signer à Amiens après concertation avec ma famille. C'est le cadre familial qui m'a poussé à faire ce choix : les coachs sont proches des joueurs, la structure humaine est réduite donc plus concentrée à l'idée de faire progresser ses jeunes joueurs, et surtout, j'ai la proximité avec ma famille et des amis. Dans un club comme Caen, c'est plus compliqué de s'épanouir, les coachs sont très exigeants dès le départ, la structure est beaucoup « froide » avec ses joueurs… Petite anecdote lors d'un match contre Lens, où j'ai joué l'intégralité du match : je n'ai pas senti une seule fois le coach crier sur nous. Il était serein, nous donnait calmement les consignes à suivre, il nous faisait confiance, il rigolait avec nous dans le vestiaire… Toutes ces petites marques sont importantes pour les joueurs ! On se sent impliqué, on est encouragé, et on finit par tout donner sur le terrain au final. Et dans mon cas, je sais que j'ai réellement besoin de ce côté affectif pour donner le meilleur de moi-même sur le terrain.

Est-ce que d'autres clubs se sont manifestés ?

Oui, Caen, Saint-Etienne, Lens, Guingamp… À chaque fois par le biais d'agents qui ont observé et remarqué mon profil. Et au final, pour les raisons que j'ai déjà évoquées, c'est à Amiens que j'ai préféré signer. J'ai juste pu voir le centre de formation pour le moment. On le fera en mai prochain lors de la signature officielle du contrat. Normalement, on devrait en profiter pour observer le Stade de la Licorne.



Après un passage dans les grands clubs de Seine-et-Marne, Kevin Monziols part en Picardie.

On va revenir sur vous. Vous êtes donc milieu de terrain. Quel est votre profil de jeu sur le terrain ?

Je suis un milieu axial, capable d'évoluer en 10, derrière les attaquants. Je peux jouer sur un côté, à gauche comme à droite. Mais je suis avant tout un joueur de la première passe : j'aime aller récupérer des ballons, faire de la protection de balle, et démarrer la contre-attaque. J'aime observer mes coéquipiers, leurs déplacements, distribuer en jeu long ou en jeu court, en deux touches de balle maximum. J'aime aussi faire le bon déplacement, attirer le plus souvent possible le joueur adverse pour trouver la faille dans la défense adverse.

Vous êtes plus un milieu défensif qu'offensif ?

Oui, même si à Vaires, j'ai joué en tant que milieu offensif derrière l'attaquant. On me demande aussi d'être très mobile : je tourne beaucoup sur le terrain, je passe du 6 au 10, en passant par les ailes. Je ne suis forcément un gros dribbleur, j'aime jouer simple, le plus proprement possible. Dans ce fameux match contre Lens, notre coach nous a demandé à moi et à mes coéquipiers au milieu de beaucoup bouger, tout conservant notre triangle.

Sports

FOOTBALL

GAMBARDELLA. L'US Torcy en 1/8es de finale

Torcy s'est qualifié ce dimanche pour les 1/8es de finale de la Coupe Gambardella en battant le FC Montfermeil 2 buts à 1, au stade Eric-Tabarly. (0-2 ; 1-2)



Les joueurs de Stéphane Thierry se sont qualifiés pour les 8es de finales de la Coupe Gambardella.

Les Torcéens ouvrent le score

Le déplacement aurait pu tourner à la promenade de santé, tant Torcy a dominé les débats en première période. Une fin de match mal maîtrisée mais tenue au courage a permis aux Torcéens de sortir victorieux de ce périlleux déplacement. En effet, Montfermeil a poussé jusqu'au bout pour faire déjouer l'une des meilleures équipes de Seine-et-Marne.

En première période, Torcy a contrôlé le milieu de terrain et imposé un combat physique. Ce sont eux qui ont ouvert le score à la 24e minute (0-1). Ils ont même poussé pour marquer le but du break avant la mi-temps, mais Omar M., le gardien montfermeillois, s'est interposé à deux reprises (35 et 38e). Il n'a rien pu faire sur le second but torcéen. Parti d'un dégagement du gardien, une déviation dans l'axe a suffi pour lancer l'ailier droit Ibrahima K., conclu par un tir croisé du gauche dans le petit filet (0-2, 41e).

Touché dans son orgueil, Montfermeil a immédiatement occasions en fin de première période, mais celles-ci furent trop peu dangereuses pour inquiéter Stanley K., le gardien torcéen, auteur d'une première période relativement tranquille.

L'US Torcy se complique la tâche

La seconde période s'est avérée bien plus équilibrée dans le jeu. La faute des Montfermeillois bien plus entreprenants. Ces derniers ont failli réduire le score dès la première occasion obtenue sur un corner et un ciseau passé juste au-dessus de la cage de Omer M.. En guise de réaction, dès la minute suivante, Torcy rate la balle du 0-3. Ibrahima K., auteur d'un match solide sur son côté droit, a débordé la défense adverse et adressé un centre en retrait pour Denzel C. qui a vu sa frappe croisée raser a obtenu un coup franc bien placé, fait de jeu qui va sonner la révolte des locaux. Poussé par son public et son kop, la Brigadia Spartiate, Montfermeil a élevé son niveau de jeu.

Beaucoup plus présents dans les duels et imposant un pressing plus intense, les locaux ont progressivement mis le pied sur le ballon. Les Torcéens ont fini privés de ballons offensifs pendant de longues minutes. Cela ne les a pas empêchés de contrôler leur avance. En témoignent la solidité défensive et la qualité de relance du défenseur central Yohan H, qui a sauvé en dernier rempart une grosse occasion de Montfermeil (62e). Ibrahima K. est sorti sur blessure dix minutes plus tard, remplacé par Yanis P.

Tirage au sort jeudi 7 février

dues coup pour coup tout au long de la seconde période, et Torcy a bien failli perdre à ce petit jeu : un sauvetage sur la ligne de Mohamed K. puis un arrêt du gardien torcéen (70e), d'un côté ; un face-à-face remporté par Omer M. (71e) de l'autre. Montfermeil a senti l'occasion de revenir au score se présenter à plusieurs reprises.

Le carton rouge pris par Mohamed H. (82e) leur a permis d'assiéger le camp torcéen, finissant par enfin réduire le score en toute fin de rencontre (1-2, 90e+3). Une réduction du score anecdotique qui n'empêchera pas Torcy de se qualifier pour les 1/8es de finale de la Coupe Gambardella. Les Torcéens connaîtront leur adversaire lors du tirage au sort jeudi 7 février à 12 h qui se déroulera au siège de la FFF.

BASKET-BALL

NATIONAL 3. Marne-la Vallée gagne contre le leader

Après une demi-saison très poussive, les joueurs de Mathias Ona Embo ont leur destin en main avec l'obligation d'obtenir de bons résultats en phase retour. La tâche n'était pas aisée avec ce match de reprise, samedi 12 janvier, face au leader de la poule : Weitbruch. Et pourtant, Marne-la-Vallée nous a offert un match équilibré avant de s'envoler au score dans le quatrième quart-temps. Score final : 76 à 60.



Les joueurs de Mathias Ona embo ont signé une très belle victoire face au leader.

Les deux équipes au coude à coude

Alors que l'on prédestinait que Marne-la-Vallée allait se faire manger par l'ogre alsacien, le début de match fut très serré. Le premier quart-temps s'est réalisé sans interruption.

Des deux côtés du parquet, les défenses ont été très vigilantes avec une ou deux fautes commises. Les joueurs seine-et-marnais ont su contrer les offensives éclairs des Alsaciens en coupant les lignes de passes longues.

Le deuxième quart-temps est parti sur un rythme effréné avec des transitions rapides des deux côtés. Weitbruch, n'arrivant pas à se détacher au score, a commencé à concéder beaucoup de fautes. La précision aux lancers francs permet au MLV d'emmener les Alsaciens au vestiaire avec un score nul de 35 à 35.

Marne-la-Vallée s'est lâchée

Au vu de la physionomie du match, avec des transitions rapides et des contres des deux côtés, le troisième quart-temps allait décider du vainqueur. Et au retour des vestiaires, les Seine-et-Marnais vont dérouler alors que leur adversaire du soir perd en précision. « Depuis le début de la saison, je leur demande d'aller vers l'avant, se projeter, pousser la balle... Et ce soir, ils l'ont bien fait », se félicite l'entraîneur, Mathias Ona Embo. Celui-ci a beaucoup travaillé sur la confiance et les offensives de ses joueurs et cela a payé. Les Seine-et-Marnais prennent l'avance au tableau d'affichage et avoisinent les dix points de plus au milieu du quart-temps. En grande partie grâce à leur capitaine enchaînant les trois points, portant son équipe par de nombreuses passes lumineuses.

La peur de la défaite a complètement bridé la machine alsacienne. A la fin de ce quart-temps, Marne-la-Vallée dispose de dix longueurs d'avance. L'équipe de Mathias Ona Embo a ensuite bien géré la fin du match pour au final l'emporter 76 à 60.

Une belle victoire et un match référence pour le MLV qui doit continuer sur sa lancée pour redresser sa saison. Ils sont désormais 10e devant l'AS Héry et Noisy-le-Grand.

NATIONAL 3. Gros coup d'arrêt pour Ozoir Val d'Europe face à Massy

Ozoir Val d'Europe s'est incliné ce dimanche sur son parquet face à Europessonne 63 à 77 dans un match comptant pour la 12e journée du championnat de National 3, dans un gymnase André-Boulloche bouillant. Un gros coup d'arrêt qui stoppe les Ozophoriciens dans leur marche en avant après cinq victoires consécutives.



Les esprits se sont échauffé des deux côtés, mais Massy a été le plus fort.

Un match à enjeu

Tous deux à 18 points au classement et comptant trois points de retard sur le leader Weitbruch, les Ozophoriciens, 5es au coup d'envoi, avaient l'occasion de grimper à la 2e place du championnat de National 3 en cas de victoire sur l'équipe d'Europessonne, 4e. Un match à enjeu pour les locaux qui a rapidement tourné à l'avantage de leurs adversaires.

En effet, le Massy Chilly Basket a appuyé sur l'accélérateur dès le départ en passant un 0-6 en 3 minutes de jeu. Une entame difficile d'Ozoir, symbolisée par son premier panier après 4 minutes de jeu.

En défense, les Ozophoriciens étaient très souvent heurtés à une prise à deux dans la raquette de la défense adverse, forçant les locaux à s'excentrer et tenter des shoots difficiles à mi et longue distance. Ils se retrouvent à la traîne au tableau d'affichage (12-18). Le second quart-temps fut bien plus équilibré dans le jeu.

Un véritable combat

Le niveau est monté de deux crans, et l'opposition s'est trouvée de plus en plus musclée, virile mais correcte. Si l'écart a grandi jusqu'à 12 points d'écart en faveur du MCB (14-26), les locaux ont sonné la révolte grâce à une bonne adresse à 3 points. Ozoir prend même tête au tableau d'affichage juste avant la mi-temps (44-38).

Au retour des vestiaires, les Seine-et-Marnais sont victimes d'un gros trou d'air, encaissant notamment un 0-11 en seulement trois minutes (44-49). Une défaillance générale qui s'est avérée fatale aux Ozophoriciens, courant après le score durant la totalité de la seconde période.

Mauvaise opération au classement

Les esprits s'échauffent : les arbitres évitant de peu une bagarre générale à trois reprises. Le troisième quart-temps s'est terminé avec un retard de 9 points pour les locaux (52-61). Enfin, le MCB a fait figure d'une grande maîtrise lors de l'ultime quart-temps et a laissé Ozoir perdre le fil du match puis ses nerfs.

À l'image du niveau de jeu affiché par les deux équipes, le public du gymnase André Boulloche est progressivement monté en décibels pour soutenir son équipe, mais cela n'a pas suffi. Ozoir s'est donc incliné 63 à 77 sur son parquet et voit le MCB s'accrocher au wagon de tête au classement, à la 4e place d'un championnat extrêmement serré. Deux points seulement séparent le leader (Weitbruch, 22 pts) du 5e (Effort Basket Mirecourt, 20 pts).

À l'inverse, Ozoir aurait pu grimper sur le podium Weitbruch, tombé dans le même temps sur le parquet de Marne-la-Vallée (76-60). Il n'en est rien : le club ozophoricien est désormais 6e, avec 19 points.

HANDBALL

NATIONAL 2 FÉMININE. Les filles du Val d'Europe reçues 10 sur 10

Une semaine après leur reprise en fanfare en Meurthe-et-Moselle avec une victoire par 16 buts d'écart, le plus large de la saison, les Tigresses bleues et noires retrouvaient leur antre du gymnase Olympe de Gouges.

Cette fois-ci, c'est Chaumont qui venait tenter de dompter les filles du coach Samir Messaoudi.

Efficacité offensive, solidarité défensive

Les filles de la Haute-Marne, 3ème du championnat, restaient sur une défaite face aux 2ème de ce championnat, St-Maure Troyes.

Fidèles à leurs habitudes, les Val-Européennes n'ont laissé que peu de répit à leurs adversaires.

Une efficacité offensive, une rigueur et une solidarité défensive font que rapidement, les handballeuses Val-Européennes prennent la mesure de leurs adversaires sans leur laisser espérer rivaliser franchement pour la victoire finale.

L'efficacité se révèle également dans le coaching quand un changement de gardienne intervient pour défendre un jet de 7 mètres. Tactique qui s'avère payante lors des deux premières tentatives des filles de la Haute-Marne.

Seuls quelques moments éphémères de relâchement peuvent réduire quelque peu le score entre les deux équipes.



Les filles du Val d'Europe dominent le championnat de National 2 de la tête et des épaules.

Ainsi, même si les locales comptent jusqu'à 6 points d'avance, la mi-temps sera sifflée avec un écart réduit à 3 buts (16-13).

La seconde période ne sera qu'un récital serrissien, et à partir de la 42ème minute de jeu, l'écart ne sera que rarement inférieur à 10 buts, sous la houlette notamment des prolifiques Emilie Esparre (9 buts) et Alexandra Favalli (6 buts) toutes deux à 100 % au tir.

Finalement, pour la 10ème fois de la saison en dix rencontres, les partenaires de la capitaine Aminata Konte s'imposent aisément cette fois avec 12 buts d'écarts (38-26). Elles conservent ainsi leur place de leader à 7 points d'avance

Les buteuses serrissiennes :

Emilie Esparre 9, Alexandra Favalli 6, Nabila Abdellaoui 5, Marine Lettellier 5, Noémie Valony 5, Mariame Diarra 2, Aminata Konte 2, Anaïs Lye 2, Sarah Ouaret 1, Meiman Drame 1.

TENNIS

ASSOCIATIF. L'US Vaires Tennis clôture l'année 2018 sur une bonne note

L'US Vaires Tennis a convié ce mercredi les enfants du club pour sa fête de Noël annuelle. Près de 40 enfants y étaient présents. Au programme, football et tennis pour les plus grands, mini-tennis pour les plus petits, et remise des cadeaux au pied du sapin pour tout le monde.



Une belle année se termine pour les jeunes de l'US Vaires Tennis.

Animations avant les vacances

Le Père Noël est passé mercredi au club de l'US Vaires Tennis, et il a gâté la quarantaine d'enfants présents mercredi 20 décembre sur les trois courts intérieurs du club. Sous l'impulsion du directeur sportif, David Catellin, le club a organisé une après-midi spéciale avant le grand départ en vacances pour les fêtes de fin d'année. Les plus grands ont eu la possibilité de jouer au football à tour de rôle pendant deux heures, tandis que les plus petits sont allés taper la balle au mini-tennis.

Une table de ping-pong était aussi mise à disposition pour ceux préférant rester au chaud. Un chamboule-tout improvisé a permis aux plus chanceux d'entre eux de repartir avec un cadeau offert par le club, puis l'après-midi sur les courts s'est terminé par un duel avec les deux adultes du club contre l'ensemble des enfants.

Plus de 600 licenciés

Enfin, une remise des cadeaux au pied du sapin a été réalisée, et un buffet sucré a été mis à disposition, là où chaque parent a apporté sa contribution. Un joli point final clôturant une belle saison 2017-2018 pour ce petit tennis-club familial de l'est de la Seine-et-Marne. Apprécié parmi les plus jeunes vairois (NDLA : les deux tiers des adhérents ont entre 7 et 10 ans), l'US Vaires Tennis a confirmé cette saison sa progression où il réalise une deuxième saison consécutive à plus de 600 licenciés.

Sur le plan sportif, le club vairois sort d'un exercice 2017-2018 satisfaisant, avec notamment de bons résultats par équipes : vice-champion de Seine-et-Marne chez les 11 décembre ans, 1/4 de finale chez les 13/14 ans, 1re de poule pour l'équipe n° 4 chez les Séniors (H). Sur les 18 équipes au total mises en place sur les tournois, seule une a terminé dernière de sa poule, synonyme de relégation. Des bons résultats à confirmer la saison prochaine.

ENTRETIEN. À la rencontre de Kevin Monziols (U17), Torcéen et futur joueur du Amiens SC

Cette semaine, La Marne est allé à la rencontre de Kevin Monziols (U17), jeune joueur de Torcy, et en passe de signer un contrat avec le club d'Amiens (L2) en tant que contrat aspirant. Rencontre avec ce jeune joueur seine-et-marnais à l'avenir prometteur.

Pouvez-vous vous présenter ?

Kevin Monziols : Je m'appelle Kevin Monziols, j'ai 15 ans, je joue en U17 au club de Torcy en tant que milieu de terrain, et je viens de signer un contrat aspirant avec le club d'Amiens SC (L2). J'ai commencé le foot à 5 ans à Gournay-sur-Marne, puis je suis parti à Vaires-sur-Marne entre U8 et U13, et enfin, je suis arrivé à Torcy, en surclassement (N.D.LR : jouer en catégorie supérieure par rapport à son âge).

Parlez-nous du club de Torcy, votre club actuel. Comment décrivez-vous l'ambiance à l'entraînement, le rythme des matchs, l'importance du coach pour vous ?

J'ai été surclassé quasiment à mon arrivée lors de ma première. Lors de ma seconde année, ce fut plus compliqué : j'ai été rétrogradé en équipe B après des changements de coachs. En R1 (Régionale 1), le coach de l'époque m'a fait confiance en me faisant entrer en cours de jeu. Je me suis accroché et j'ai beaucoup travaillé pour garder ma place, et au final, j'ai pu régulièrement enchaîner des matchs en tant que titulaire.

Torcy est aussi un club connu pour le développement de ses jeunes joueurs, non ?

Oui, en effet, C'est « le » club des jeunes joueurs en progression dans le département : tout le monde veut signer à Torcy, mais il y a peu de places disponibles. Il faut bien comprendre que la concurrence est forte là-bas : on a beau avoir la confiance du coach, la moindre erreur et c'est le banc. Il n'y a que le résultat qui compte, et ça passe par le travail. Ceux qui n'ont pas réussi à se faire une place à Torcy vont par exemple à Montfermeil (93). Une petite rivalité s'est créée entre les deux clubs à cause de ça, et ça donne des matchs très chauds sur et autour du terrain.

Avez-vous déjà joué un derby contre Montfermeil ?

Oui, plusieurs fois. La première fois en U17 National, on avait fait match nul 1-1, et j'ai marqué le but de l'égalisation. Il y avait beaucoup de monde, l'ambiance était énorme, et le match... tendu. J'ai aussi joué une finale de Coupe de Paris contre Montfermeil : on a perdu 1-0 en toute fin de match.

Vous allez donc signer à Amiens (L2). Pourquoi ce club, et pas un autre ?

J'ai choisi de signer à Amiens après concertation avec ma famille. C'est le cadre familial qui m'a poussé à faire ce choix : les coachs sont proches des joueurs, la structure humaine est réduite donc plus concentrée à l'idée de faire progresser ses jeunes joueurs, et surtout, j'ai la proximité avec ma famille et des amis. Dans un club comme Caen, c'est plus compliqué de s'épanouir, les coachs sont très exigeants dès le départ, la structure est beaucoup « froide » avec ses joueurs... Petite anecdote lors d'un match contre Lens, où j'ai joué l'intégralité du match : je n'ai pas senti une seule fois le coach crier sur nous. Il était serein, nous donnait calmement les consignes à suivre, il nous faisait confiance, il rigolait avec nous dans le vestiaire... Toutes ces petites marques sont importantes pour les joueurs ! On se sent impliqué, on est encouragé, et on finit par tout donner sur le terrain au final. Et dans mon cas, je sais que j'ai réellement besoin de ce côté affectif pour donner le meilleur de moi-même sur le terrain.

Est-ce que d'autres clubs se sont manifestés ?

Oui, Caen, Saint-Etienne, Lens, Guingamp... À chaque fois par le biais d'agents qui ont observé et remarqué mon profil. Et au final, pour les raisons que j'ai déjà évoquées, c'est à Amiens que j'ai préféré signer. J'ai juste pu voir le centre de formation pour le moment. On le fera en mai prochain lors de la signature officielle du contrat.



Après un passage dans les grands clubs de Seine-et-Marne, Kevin Monziols part en Picardie.

Normalement, on devrait en profiter pour observer le Stade de la Licorne.

On va revenir sur vous. Vous êtes donc milieu de terrain. Quel est votre profil de jeu sur le terrain ?

Je suis un milieu axial, capable d'évoluer en 10, derrière les attaquants. Je peux jouer sur un côté, à gauche comme à droite. Mais je suis avant tout un joueur de la première passe : j'aime aller récupérer des ballons, faire de la protection de balle, et démarrer la contre-attaque. J'aime observer mes coéquipiers, leurs déplacements, distribuer en jeu long ou en jeu court, en deux touches de balle maximum. J'aime aussi faire le bon déplacement, attirer le plus souvent possible le joueur adverse pour trouver la faille dans la défense adverse.

Vous êtes plus un milieu défensif qu'offensif ?

Oui, même si à Vaires, j'ai joué en tant que milieu offensif derrière l'attaquant. On me demande aussi d'être très mobile : je tourne beaucoup sur le terrain, je passe du 6 au 10, en passant par les ailes. Je ne suis forcément un gros dribbleur, j'aime jouer simple, le plus proprement possible. Dans ce fameux match contre Lens, notre coach nous a demandé à moi et à mes coéquipiers au milieu de beaucoup bouger, tout conservant notre triangle.

HANDBALL

NATIONALE 1.

Torcy renverse Cesson-Rennes



Torcy s'est montré soudé pour parvenir à remporter la partie.

Le Torcy Handball s'est imposé, ce samedi, 29 à 25 dans son gymnase Jean-Moulin face à Cesson-Rennes en marge de la 13e journée de Nationale 1 Masculine. Les Torcéens ont notamment remonté un retard de trois buts à la mi-temps pour l'emporter (13-16 ; 29-25).

Défait précédemment à Livry-Gargan (29-27) et Lanneter (33-26), Torcy se devait de renouer avec la victoire pour ne pas se laisser distancer dans la course au podium. Face à Cesson-Rennes, les Rouge et Noir partent favoris sur le papier. Le début de match fut très serré mais après cinq minutes, Cesson réussit à creuser un premier écart (3-5). Les Torcéens s'accrochent à plusieurs reprises, à l'image de Lachaier et de Sossou, particulièrement actifs coté Torcy et auteurs de respectivement 4 et 8 buts.

Cesson s'envole au quart d'heure de jeu avec quatre buts d'avance (6-10), mais Torcy revient encore une fois à la marque trois minutes plus tard (10-11) avant de subir une disette offensive longue de sept minutes. Disette dont profitent les Cessonnais pour compter jusqu'à six buts d'avance à deux minutes de la fin (10-16). Malgré un retour à trois buts d'écart à la pause, Torcy montre des signes inquiétants, avec notamment un manque de solidarité défensive qui lui a coûté beaucoup trop de buts. (13-16)

Gascon achève Cesson en fin de rencontre

À la sortie du vestiaire, les hommes de Marc Bouriot repartent gonflés à bloc. Tollerep, auteur d'un match difficile, est remplacé par Jabea Njo dans la cage torcéenne, un changement qui aura toute son importance dans l'opération reconquête des Rouge et Noir. Gascon sonne la révolte à la 38e minute de jeu après un jet de 7 m transformé. Le message est entendu par tout le banc torcéen, qui va refaire progressivement son retard jusqu'à revenir à égalité en trois minutes seulement (21-21).

À l'image du coach breton, Benoit Jambry, les visiteurs deviennent furieux contre l'arbitrage à plusieurs reprises, à en perdre le fil du match. Conséquence directe : ils laissent filer leurs adversaires au tableau d'affichage. Pire, ils se mettent à buter sur un Jabea Njo décisif dans la cage francilienne avec 11 arrêts dont 9 en seconde période. Et pour couronner le tout, Gascon réalise une fin de match canon, inscrivant 5 buts en 5 tentatives en fin de rencontre. C'en est trop pour Cesson qui s'incline 29-25 contre Torcy. Ces trois points bienvenus permettent aux Torcéens de rester dans le Top 5 de la poule B (28 pts), juste derrière Nantes (29 pts).

Prochain match pour les Torcéens à Chartres samedi 22 février à 20 h.

S.S.

MARC BOURIOT : « LA TACTIQUE ÉTAIT RISQUÉE, MAIS ELLE A FINI PAR PAYER »

Quelle analyse faites-vous de ce match, à chaud depuis le banc ?

Marc Bouriot : On a fait une meilleure seconde période. On a su être plus mobiles et ça nous a réussis. Ça fait des semaines qu'on arrive à trouver ce niveau d'agressivité, ce volume physique, mais on ne le maintient pas sur un match entier, ce qui fait qu'on a été malmenés en première période. On l'emporte quand même à l'envi, les trois points remportés (ce soir) font évidemment du bien, qui plus est, à domicile.

Vos joueurs ont réalisé une très belle seconde période. Quelles consignes leur avez-vous donné à la pause pour tenter de renverser la donne ?

Je leur ai dit de défendre plus haut sur le porteur du ballon : ça nous a permis de gratter petit à petit quelques ballons importants pour la suite du match, mais le rythme physique que ça imposait à mes joueurs était difficile à tenir sur un match entier. C'est à l'orgueil qu'on a réussi à tous relever et maintenir ce niveau d'agressivité qui nous a permis de revenir au score et de remporter le match à la fin. La tactique était risquée, mais elle a fini par payer.

Comment jugez-vous l'apport de Gascon, auteur notamment de 5 buts en 5 tentatives sur les 10 dernières minutes du match ?

Nous sommes tous très contents de lui. Marti est arrivé cette année d'Espagne (NDLA : CH Palautordera (Nationale 1 Espagnole)), il s'est très vite adapté au club, à ses valeurs et à l'effectif. Il est très précieux et tient le leadership technique de l'équipe. Il nous avait cruellement manqué à Livry-Gargan, mais depuis son retour, il se sent de mieux en mieux ces derniers jours, et c'est très bon pour l'équipe.


Sports
L'US Vaires maintient presque toutes ses équipes
La Marne
Pourquoi le projet tarde-t-il ?
la Marne